

Repères

Mai 2006

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Fraise	13	27
Pomme	28	21
Banane	17	13

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

	Pages
Banane	10
Avocat.....	12
Orange.....	13
Pomelo.....	14
Litchi	15
Mangue.....	16
Ananas.....	17

Mai 2006 / Mai 2005			
Prix	↗	Vol.	=

Fraise

Le marché a été assez satisfaisant. La concurrence a été limitée. D'une part, la saison de la fraise espagnole s'est terminée précocement en raison d'importants problèmes de tenue. D'autre part, les campagnes du reste de l'hémisphère nord n'ont démarré que tardivement. Les conditions climatiques ont été favorables à la consommation. Les prix sont restés d'un très bon niveau.

Mai 2006 / Mai 2005			
Prix	= ↘	Vol.	= ↗

Pomme

La fin de cette campagne, particulièrement difficile, aura été marquée par une petite embellie. L'écoulement des bicolores s'est montré plus fluide, notamment grâce à des apports de l'hémisphère sud très inférieurs à ceux de l'année dernière du fait des mesures de contrôle statistique prises par Bruxelles. Les cours ont pu être revus à la hausse, mais sont restés inférieurs à la moyenne. La situation a été similaire pour les dernières Golden.

Mai 2006 / Mai 2005			
Prix	↘↘	Vol.	↗

Banane

La performance est convenable. Le prix moyen stade quai est resté relativement stable par rapport à avril et légèrement supérieur à la moyenne 2002/2004. Pourtant, le cumul des arrivages Afrique/Antilles est revenu à un niveau moyen, après 4 mois de déficit, avec la remontée des apports en provenance du Cameroun et de Côte d'Ivoire. Cependant, la demande s'est montrée d'un bon niveau, tant sur le marché local qu'à l'export, à la faveur d'apports modérés de banane dollar.

Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime.

Fret maritime..... 18

Fret maritime

Les performances du marché spot pendant le deuxième trimestre de l'année ont signé le renouveau du secteur des reefers ces trois dernières années. Bien que les valeurs du Time Charter Equivalent (TCE) aient grimpé chaque année depuis 2001, à l'exception du premier trimestre 2006, la plus grande différence en revenu annuel moyen a été marquée par le deuxième pic du mois de mai. Que s'est-il donc passé cette année ? Pour quelles raisons le marché spot du mois de mai a-t-il rapporté tellement moins qu'en 2003-2005 ? Quelles en sont éventuellement les implications ?

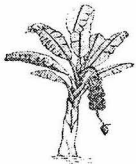
Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

MAI 2006	Comparatif mensuel mai 2006 / avril 2006	
	Prix	Volumes*
	↘ - 5 %	↗ + 24 %
	Comparatif annuel mai 2006 / mai 2005	
Prix	Volumes*	
↘ - 29 %	↗ + 9 %	

* Arrivages Afrique/Antilles



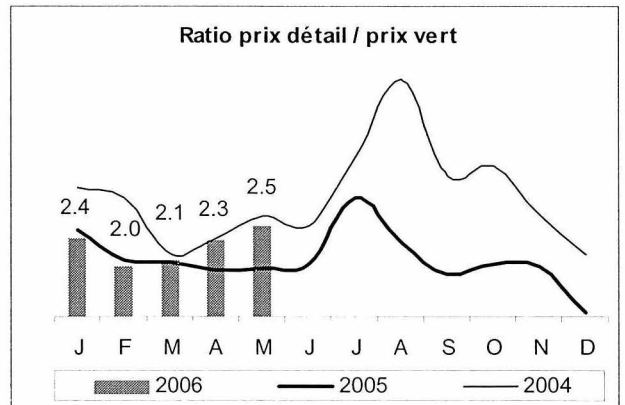
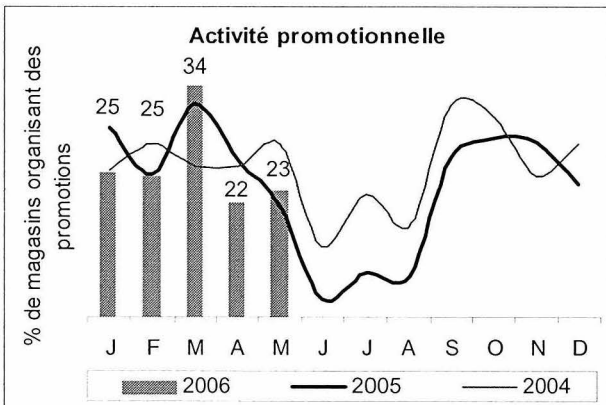
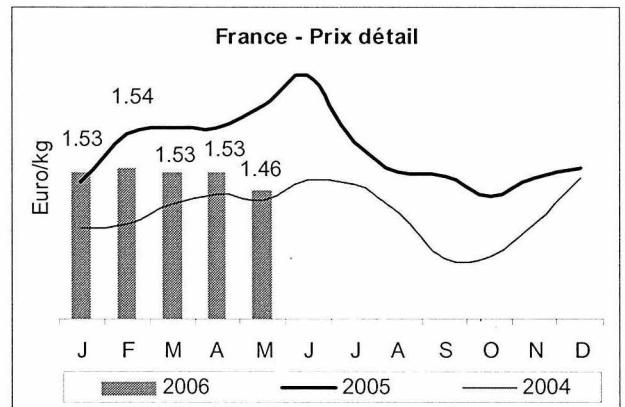
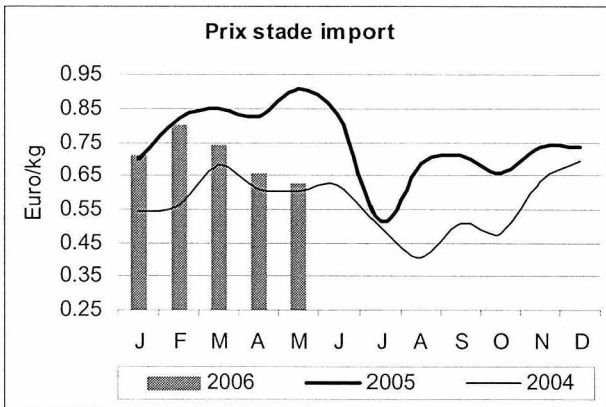
La performance est convenable. Le prix moyen stade quai est resté relativement stable par rapport à avril et légèrement supérieur à la moyenne 2002/2004. Pourtant, le cumul des arrivages Afrique/Antilles est revenu à un niveau moyen, après 4 mois de déficit, avec la remontée des apports en provenance du Cameroun et de Côte d'Ivoire. Cependant, la demande s'est montrée d'un bon niveau, tant sur le marché local qu'à l'export, à la faveur d'apports modérés de banane dollar.

Le cumul des arrivages africains et antillais, sensiblement déficitaire depuis le début de l'année, est revenu à un niveau légèrement supérieur à la moyenne, en raison d'une remontée sensible des volumes camerounais et ivoiriens. Cependant, la demande locale est restée d'un assez bon niveau. Les mises en avant ont été peu nombreuses dans la grande

distribution, mais les prix détail proposés, sensiblement inférieurs à la moyenne, ont été incitatifs. De plus, le flux export s'est montré plus dynamique qu'en avril, notamment vers l'Europe du Nord où les livraisons de banane dollar ont été modérées. Les exportations équatoriennes sont restées d'un niveau moyen (prix FOB soutenus durant tout le mois), alors

que celles de la Colombie ont accusé un fort repli. Les prix pratiqués stade quai, assez stables et fermes durant tout le mois, marquent un léger repli par rapport à avril et sont très inférieurs à ceux de 2005. Ils restent néanmoins d'un niveau légèrement supérieur à la moyenne 2002/2004.

Marché français de la banane — Indicateurs

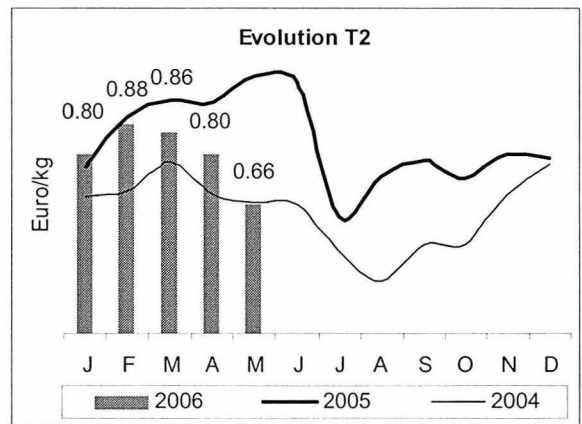
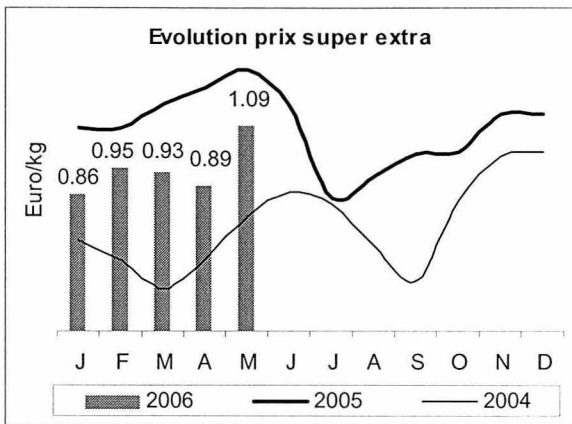


Marché européen de la banane — Indicateurs

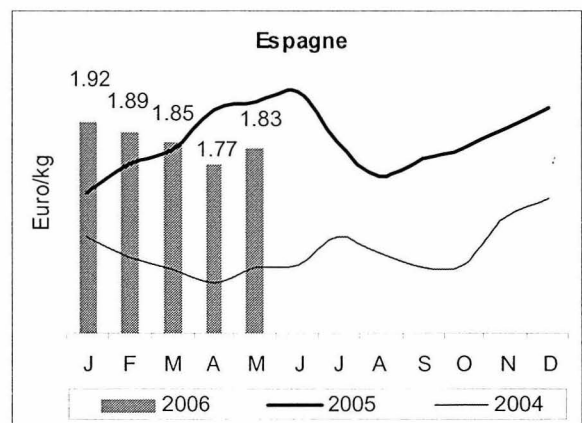
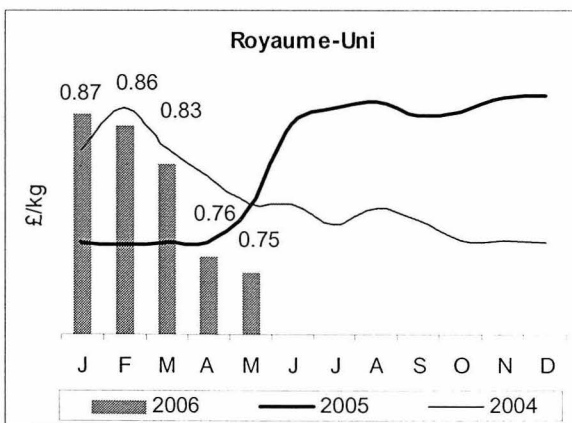
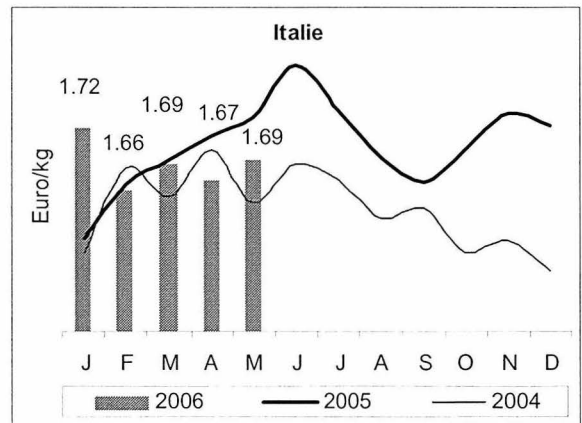
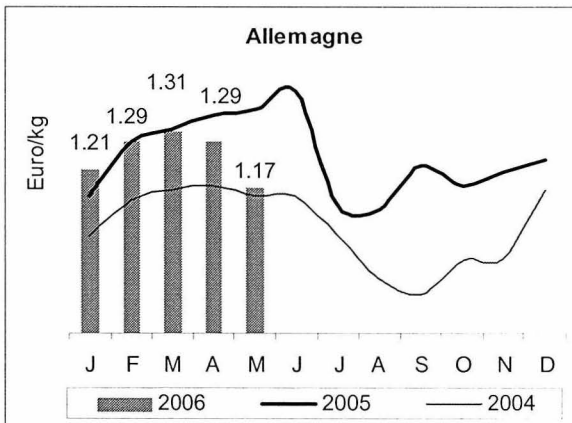
Principales origines en Europe

En tonnes	Mai 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2006	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		2006/2005	2006/2004
Martinique	16 328	- 20	- 23	72 313	- 17	- 29
Guadeloupe	3 383	- 16	- 44	15 901	- 24	- 50
Canaries	30 024	+ 2	- 15	149 807	+ 1	- 17
Côte d'Ivoire	20 628	+ 22	+ 17	93 742	+ 8	- 1
Cameroun	26 105	+ 21	+ 28	101 003	+ 1	- 15
Ghana	2 425	-	-	3 713	-	-

Prix vert en Europe



Prix détail en Europe



Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

MAI 2006

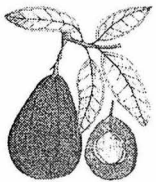
Comparatif mensuel mai 2006 / avril 2006

 Prix
 ↓ - 17 %

 Volumes
 ↗ + 36 %

Comparatif annuel mai 2006 / mai 2005

 Prix
 ↗ + 5 %

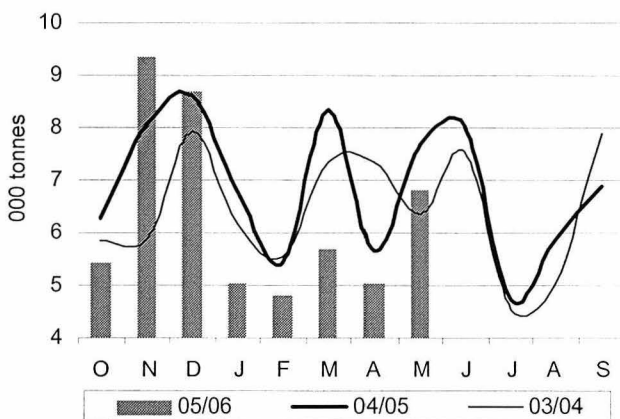
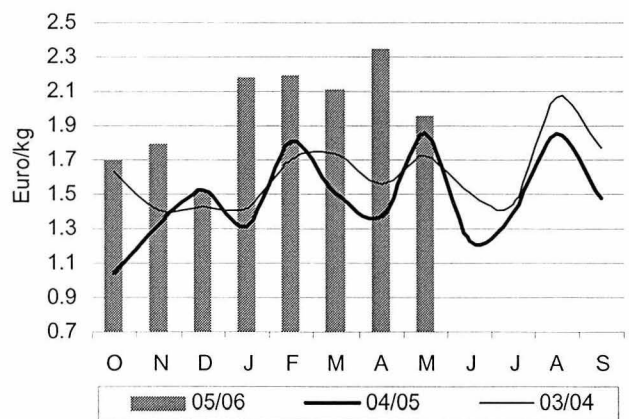
 Volumes
 ↓ - 11 %


Malgré des envois de Hass péruviens très soutenus, survenant après plusieurs mois de sous-alimentation, le scénario redouté de 2005 ne s'est pas répété. D'une part, le marché du vert a été fortement déficitaire (déficit sud-africain et absence d'Israël), avec une offre concentrée dans les marchés du nord de l'UE. D'autre part, les envois de Hass sud-africains et péruviens ont été distribués entre les marchés du Nord et du Sud, notamment vers l'Espagne, qui a connu une fin de campagne précoce. Volumes et cours marquent une progression de 10 % et 4% respectivement.

Annoncé avec un potentiel de 7 millions de colis, le démarrage très soutenu de la campagne péruvienne (cumul de 1.9 million de colis de Hass envoyés vers l'Europe en mai, contre 800 000 en 2005 et moins de 400 000 en 2004) a bousculé le rythme d'approvisionnement, jusqu'alors significativement déficitaire. L'offre de Hass péruvien, principalement composée de calibres 12, 14 et 16, a dominé un marché finalement peu concurrentiel. D'une part, le démarrage de l'Afrique du Sud a été

retardé et marqué par un fort déficit en variétés vertes, en raison de problèmes logistiques et d'un temps très pluvieux (arrivages de Fuerte déficitaires de 50 % par rapport à la moyenne triennale). De plus, les envois de Hass, principalement de petits calibres (20, 22, 24) ont été majoritairement distribués sur les marchés de l'Europe du Nord. D'autre part, les disponibilités espagnoles ont été très modérées, avec une production réduite à 35 000 tonnes à la suite des gelées de 2005. Les

opérateurs espagnols ont ainsi anticipé leur campagne d'importation, absorbant entre 30 et 40 % des envois péruviens. Les ventes de Hass se sont montrées globalement satisfaisantes, grâce à un ajustement progressif des cours durant tout le mois, malgré quelques difficultés sur les calibres 12 et 14. La performance du Fuerte kenyan est satisfaisante grâce au déficit des autres origines en variétés vertes et à des cours du Hass élevés en début de mois.

Estimations des mises en marché en France
Volumes

Prix stade import

Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005/2006	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	1 576	- 20	- 52	13 599	- 16	- 38
Mexique	223	- 22	- 30	13 658	+ 2	- 3
Kenya	982	+ 9	+ 13	2 923	- 9	- 42
Afrique du Sud	1 173	- 26	+ 7	1 543	- 27	+ 10
Pérou	2 860	+ 166	+ 283	3 321	+ 209	+ 277
Total	6 814	- 11	+ 8	35 044	- 3	- 19

Orange

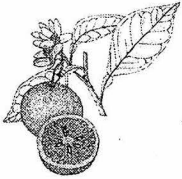
MAI 2006

Comparatif mensuel mai 2006 / avril 2006

Prix	Volumes
↘ - 3 %	↘↘ - 28 %

Comparatif annuel mai 2006 / mai 2005

Prix	Volumes
↘ - 2 %	↗ + 10 %

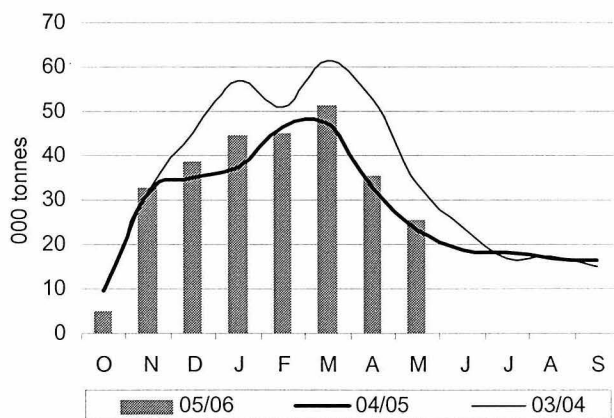
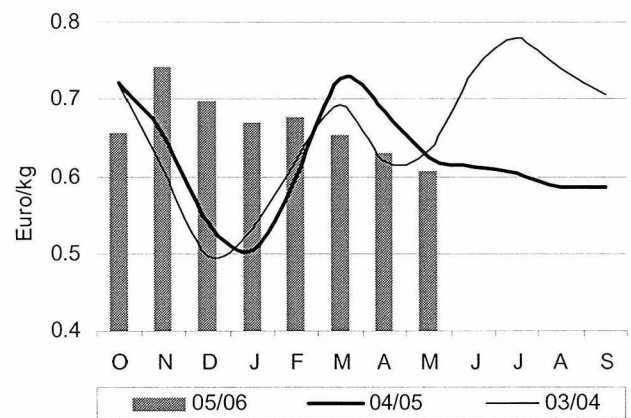


La pression de la production espagnole aura continué d'être intense avec le démarrage tardif de la campagne de Valencia Late, retardée d'environ un mois, qui succède progressivement à la Navelate. Décevantes en début de mois, les ventes ont retrouvé des niveaux supérieurs à la moyenne en fin de mois. Néanmoins, les cours tant au niveau production qu'au stade import sont restés au plancher. Dans ce contexte, les autres origines sont restées très limitées.

La performance a continué d'être décevante. La demande est restée concentrée sur l'offre espagnole en raison des larges disponibilités en production, à des prix très compétitifs. Celle-ci, décevante en début de mois, s'est progressivement dynamisée avec le changement variétal de la Navelate à la Valencia Late. Accusant un mois de retard, la Valencia Late a enfin pu amorcer son début de campagne, qui promet d'être longue. Même si les sorties ont retrouvé un niveau de

saison en fin de mois, le rythme est resté inférieur et en baisse par rapport aux mois passés, où la concurrence des fruits de saison était moindre. Le cumul des mises en marché de Valencia Late en France à la fin du mois de mai enregistrait un déficit de 40 % par rapport à la moyenne. Par ailleurs, la situation continue d'être catastrophique en production, avec des revenus inférieurs de 55 à 60 % à ceux de 2003 et 2004. Dans ce contexte, les envois marocains sont

restés très limités et principalement destinés au marché allemand. Par ailleurs, les opérateurs sud-africains sont restés prudents et absents du marché européen devant la forte pression espagnole et le prix minimum requis. Les cours des derniers volumes de Navelate tendaient à remonter et conservaient un niveau moyen. En revanche, les cours de la Valencia Late démarraient au plus bas et étaient inférieurs de près de 30 % à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France
Volumes

Prix stade import

Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005/2006	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		05-06/04-05	05-06/03-04
Espagne	23 841	+ 10	- 16	245 707	+ 6	- 19
Maroc	1 679	+ 18	- 25	10 706	+ 21	+ 2
Total	25 520	+ 10	- 24	256 413	+ 6	- 19

Pomelo

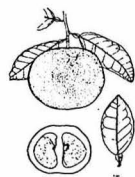
Comparatif mensuel mai 2006 / avril 2006

Prix \uparrow + 9 %
Volumes $\uparrow\uparrow$ + 35 %

Comparatif annuel mai 2006 / mai 2005

Prix \downarrow - 13 %
Volumes $\downarrow\downarrow$ - 44 %

M/MAI 2006



Le résultat est médiocre avec des mises en marché déficitaires de presque 30 % et des cours inférieurs de 10 % à la moyenne triennale. En l'absence du démarrage des origines de l'hémisphère sud, le marché est resté fortement sous-approvisionné et alimenté par les envois et stocks des origines méditerranéennes de qualité très hétérogène. Sans réel engouement, les ventes ont été correctes pour ces disponibilités réduites.

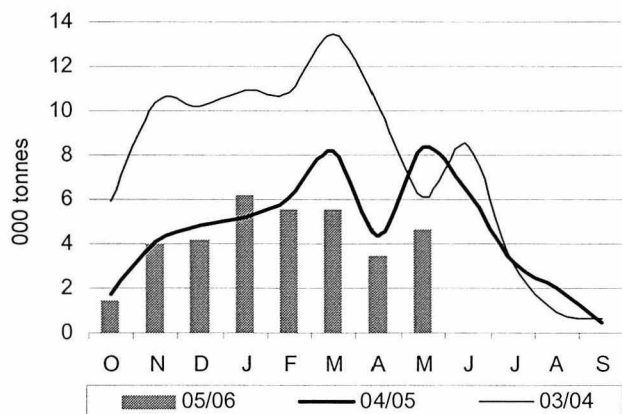
Le bilan est décevant pour la transition entre les origines d'hiver et d'été. Affectés par de sérieux problèmes de chancre, les envois argentins n'ont pu se développer normalement et sont restés sporadiques (recul de 65 % par rapport à la moyenne). Par ailleurs, les disponibilités de l'Afrique du Sud sont restées limitées, notamment à cause d'un temps pluvieux limitant les marchandises de qualité pour l'export,

au profit de l'industrie de la transformation. De plus, les marchandises de grande qualité ont été envoyées vers le marché japonais qui s'est montré très attractif (jusqu'à 18 euros/colis). En l'absence de forte concurrence, les ventes israéliennes se sont accélérées pour les derniers arrivages. Le cumul des exportations a atteint un niveau moyen de 30 000 tonnes, mais demeure en baisse

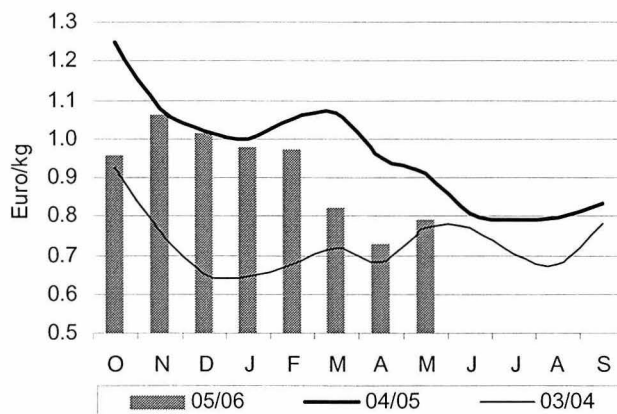
sensible pour le marché français. La Turquie est restée très présente avec presque 73 000 tonnes envoyées vers l'Europe de l'Ouest (soit une hausse de 126 % par rapport à 2005 et 50 % par rapport à 2004). Néanmoins, les cours sont peu satisfaisants en raison de la forte hétérogénéité des lots, parfois stockés depuis plusieurs mois.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

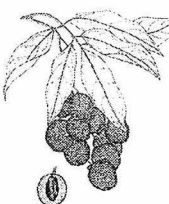


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2006	Comparatif (en %)		Cumul saison 2005/2006	Comparatif saisons (en %)	
		2006/2005	2006/2004		05-06/04-05	05-06/03-04
Israël	973	- 40	- 10	6 155	- 35	- 17
Turquie	990	-	+ 155	11 070	+ 118	+ 89
Argentine	862	- 70	- 47	883	- 73	- 49
Afrique du Sud	1 803	- 49	+ 10	1 803	- 49	+ 10
Floride	0	-	-	15 128	- 29	- 75
Total	4 628	- 44	- 24	35 040	- 18	- 55



La campagne de commercialisation des litchis de Thaïlande s'est poursuivie au mois de mai dans les principaux marchés de l'Union européenne. Les expéditions par voie aérienne ont peu à peu laissé la place aux livraisons par bateau, sauf sur le marché français où les deux modes de transport ont subsisté parallèlement. Avec le développement de l'offre par conteneurs, les prix se sont progressivement repliés, conservant toutefois un niveau assez élevé.

L'approvisionnement de litchis thaïlandais a été plus particulièrement dirigé vers les Pays-Bas. Les derniers lots par avion ont été réceptionnés sur ce marché au tout début du mois de mai et se sont vendus autour de 4.00-4.80 euros/kg, en net recul par rapport aux prix pratiqués en avril du fait du démarrage de la campagne par voie maritime. Les premiers lots de litchi par bateau reçus à partir de la dernière semaine d'avril se sont vendus sur la base de 4.00-4.50 euros/kg jusqu'en milieu de mois. Le développement de l'offre en seconde quinzaine du mois a légèrement infléchi le niveau de prix à 3.75-4.00 euros/kg, avec un marché relativement stable jusqu'à la fin mai.

Le marché belge a été stable durant le mois de mai, avec des prix de 4.00-5.00 euros/kg, puis 5.00 euros/kg en deuxième et troisième semaines du mois, en recul à 4.00-4.50 euros/kg la semaine suivante. Ce prix plus attractif a permis un écoulement un peu plus soutenu pour ce produit du fait de promotions en magasin. Le litchi demeure toutefois un produit à la diffusion confidentielle à cette période de l'année qui voit se développer l'offre des produits de saison.

Sur le marché allemand, quelques lots de litchis de Thaïlande acheminés par

voie maritime se sont vendus sur la base de 4.50 euros/kg en première quinzaine de mai. En seconde quinzaine, le démarrage de campagne dans les zones de production plus importantes du nord de la Thaïlande a favorisé une augmentation des volumes expédiés et par voie de conséquence une réduction des prix de vente compris entre 3.25 et 3.50 euros/kg. En fin de mois, les cours s'érodaient encore pour se fixer autour de 3.00-3.25 euros/kg.

Sur le marché français, l'offre par avion s'est superposée aux arrivages par bateau, avec la constitution d'un marché à deux niveaux de prix selon le mode de transport. La dégradation des prix des marchandises avion s'est accélérée en deuxième quinzaine compte tenu d'une plus forte pression commerciale due à l'augmentation des volumes d'une part et au développement de la concurrence mexicaine d'autre part. En effet, à partir de la deuxième semaine de mai, le marché français recevait des lots de litchis non traités du Mexique, par avion. Conditionnés dans des cartons de quatre kilos, ces fruits présentaient une qualité et une saveur satisfaisantes. Cependant, la faible demande pour ce produit rendait difficile l'écoulement des quantités

réceptionnées. La dégradation rapide des fruits (oxydation et développement de taches sur la coque) obligeait les professionnels à faire des concessions sur les prix de vente pour les écouler. Ainsi les prix indiqués ci-dessous correspondent à des ventes de marchandises de bonne qualité qu'il convient de minorer pour tenir compte des pertes occasionnées par la dégradation des fruits. Certains lots conservés trop longtemps se sont révélés invendables. Cette nouvelle tentative de commercialisation du litchi mexicain confirme la difficulté de vendre ce produit à une période de l'année peu favorable. Les fruits de saison constituent en effet une concurrence importante pour ce type de fruits à haute valeur ajoutée. Quelques lots de litchi de Chine ont également fait l'objet de transactions en fin de mois. Ces produits se sont vendus autour de 8.00-9.00 euros/kg pour des fruits de bonne qualité. En marge du litchi, le marché français recevait également des fruits apparentés tels que le longan et le ramboutan de Thaïlande. Ils se sont couramment vendus sur la base de 1.80-2.00 euros/kg pour le longan et entre 6.00 et 8.00 euros/kg pour le ramboutan selon la qualité des fruits proposés.

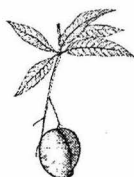
Litchi de Thaïlande — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
France	6.50	8.00
Pays-Bas	4.00	4.80
Par bateau (kg)		
Pays-Bas	3.50	6.00

MAI 2006

Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg

Semaines 2006	18	19	20	21	Moyenne mai 2006	Moyenne mai 2005
Par avion						
Thaïlande	7.00-7.50	7.00-8.00	6.50-7.00	5.00-8.00	6.35-7.60	6.00-7.00
Mexique	-	-	8.00-8.50	8.00	8.00-8.25	-
Par mer						
Thaïlande	-	4.00	3.50-4.00	3.50-4.50	3.65-4.00	3.60-6.00

Mangue



A l'instar d'avril, mai s'est déroulé dans un climat commercial difficile. Aux importants tonnages du Pérou livrés jusqu'en première décade, se sont substitués rapidement des envois croissants de la Côte d'Ivoire auxquels il faut ajouter ceux des autres origines présentes sur le marché (Burkina Faso, Mali, Guinée, Brésil, Guatemala, Costa Rica, etc.). Une météo maussade et le développement de la commercialisation des fruits de saison ont sans nul doute renforcé fortement les difficultés de vente. Les fourchettes de prix se sont progressivement ouvertes, avec des minima de plus en plus bas.

En début de mois, les derniers conteneurs du Pérou a encore alourdi le marché déjà surapprovisionné. La forte réduction des envois péruviens a conduit les centrales d'achat de la grande distribution à basculer définitivement vers l'offre de Côte d'Ivoire. De ce fait, les derniers lots du Pérou trouvaient difficilement preneur, malgré des prix attractifs et une qualité encore satisfaisante. Ces marchandises ont en fait pesé sur les transactions tout au long du mois jusqu'à leur totale disparition en fin de période. La vente des derniers lots de mangue Amélie de Côte d'Ivoire s'est également déroulée dans des conditions très difficiles en raison de la domination des Kent dans les arrivages de Côte d'Ivoire. Délaissant les Amélie, les distributeurs se sont rapidement reportés sur les Kent, plus appréciées des consommateurs. La concurrence des produits péruviens vis-à-vis des Amélie de Côte d'Ivoire se sera poursuivie, début mai, par une autoconcurrence ivoirienne en termes de variété. Les derniers lots d'Amélie d'Afrique de l'Ouest se sont d'autant plus mal vendus que leur qualité s'est rapidement détériorée (flétrissement et développement de maladies fongiques). L'offre ivoirienne de Kent

s'est développée régulièrement, pour atteindre le rythme assez élevé d'une cinquantaine de conteneurs par semaine. Il convient d'ajouter à ces arrivages ceux du Mali et du Burkina Faso totalisant, avec la Côte d'Ivoire, entre 60 et 80 conteneurs par semaine. Cet abondant approvisionnement, face à une demande en perte de vitesse ou à une réorientation vers les fruits de saison de plus en plus présents, a favorisé la formation de stocks. L'offre ivoirienne surtout composée de petits calibres (9, 10 et 12) a été écoulee plus lentement que celle de plus fort calibre. La proportion est restée de l'ordre de 70 % de petits calibres en première quinzaine, s'équilibrant ensuite progressivement autour de 50 %. Les écarts de prix mentionnés ci-dessous tiennent compte de cette répartition par calibre, les petits fruits se vendant aux prix les moins élevés et les plus gros se valorisant mieux. En seconde quinzaine, le stockage augmentait du fait d'un recul de la demande, accélérant la dégradation qualitative des produits. Le marché entrainé de nouveau dans une période de marasme, enchaînant le cycle surapprovisionnement - stockage - dégradation qualitative - demande en

baisse - mévente - chute des cours. Les ventes sur les autres pays européens n'ont pas été suffisamment importantes pour modifier l'engrenage négatif du marché. Les exportateurs ivoiriens qui ne disposent pas de la certification Eurepgap n'ont pas eu accès à la grande distribution allemande par exemple.

A l'image de la mangue bateau, le marché avion n'a pas été bon en mai. Les apports ont été nettement supérieurs aux capacités d'absorption du marché français. Il existe peu d'élasticité sur ce créneau, les autres pays européens ne commercialisant que de faibles quantités de fruits avion. Le cumul des livraisons de Côte d'Ivoire, du Mali et pour une moindre part du Burkina Faso, a saturé le marché et favorisé la formation de stocks. Par ailleurs, l'inégalité de qualité et de maturité des fruits participe également à la baisse et à l'élargissement des fourchettes de prix. Le marché avion réagit plus rapidement en raison de la brièveté des délais de transport. L'accumulation des tonnages a provoqué la même réaction que pour les mangues bateau, contraignant certains opérateurs à procéder à des ventes de dégageant.

Mangue — Estimation des arrivages					
En tonnes par semaine					
	18	19	20	21	
MAI 2006	Par avion				
	Mali	80	100	80	80
	Burkina Faso	20	20	20	20
	Côte d'Ivoire	100	100	60	50
	Par bateau				
	Pérou	15	5	-	-
Brésil	50	50	50	55	
Côte d'Ivoire	50	50	65	45	
Burkina Faso	1	1	5	5	
Mali	5	10	10	10	

Mangue — Prix au stade import — En euros

Semaines 2006		18	19	20	21	Moyenne mai 2006	Moyenne mai 2005
Par avion (kg)							
Burkina Faso	Kent	2.20-3.00	2.35-3.00	2.00-3.00	2.20-3.00	2.20-3.00	2.15-3.35
Mali	Amélie	2.00	-	1.80-2.10	1.80-2.10	1.85-2.05	2.15-2.40
Mali	Valencia	2.20-2.50	2.30-2.60	2.20-2.80	2.20-2.80	2.20-2.65	2.20-2.85
Mali	Kent	2.30-3.00	2.50-3.00	2.30-2.80	2.20-2.80	2.30-2.90	2.15-3.05
Côte d'Ivoire	Kent	3.00-3.80	3.00-3.50	2.50-3.50	2.50-3.00	2.75-3.45	3.95-4.45
Par bateau (colis)							
Pérou	Kent	2.50-3.50	2.50-4.00	2.00-2.50	-	2.30-3.30	-
Côte d'Ivoire	Kent	3.00-4.50	3.00-4.50	2.50-3.80	2.50-4.20	2.75-4.25	4.15-5.10
Burkina Faso	Kent	-	3.00-4.50	2.50-4.00	2.50-4.00	2.00-4.15	4.45-5.00
Mali	Kent/Keitt	-	-	-	2.50-4.00	2.50-4.00	3.50-3.80

Ananas



La baisse des volumes amorcée fin avril s'est poursuivie. Moins remarquable pour le Sweet car les volumes restaient très importants, elle a été considérable pour le Cayenne. Mai a surtout été marqué par une régression de la demande au profit des fruits de saison, dont les volumes n'ont cessé de progresser et les cours de baisser, ce qui marque le début de la mise en veille de l'ananas qui devrait se poursuivre au moins jusqu'à fin août. Si l'offre d'ananas avion a continué d'être limitée, en revanche la demande a été plus régulière et ferme, permettant aux opérateurs de réaliser des ventes plus fluides. Le marché du Victoria a été très pénalisé par l'irrégularité de la qualité des arrivages.

En mai, la commercialisation de l'ananas s'est faite suivant deux périodes assez distinctes. Pendant la première quinzaine, l'offre a commencé à baisser, surtout en provenance des origines africaines. Les ventes restaient fluides, aidées par des réexportations assez dynamiques vers les marchés du Sud. L'offre en Cayenne, beaucoup plus limitée, se vendait bien malgré des soucis persistants de qualité liés à un manque de coloration des quelques lots disponibles. En effet, une bonne majorité des Cayenne proposés présentait une coloration de type C1 ou M1. Pendant cette période, s'il est vrai que les volumes de Sweet étaient à la baisse, cela ne se remarquait pas trop sur les marchés, tant les volumes présents restaient importants. Les deux premières semaines du mois ont été amputées d'une journée à la suite de jours fériés. On a pu craindre que cela ait une incidence négative sur les ventes, mais ce ne fut pas le cas. En fin de deuxième semaine, le marché était plus chargé à la suite d'une

réduction de la demande en Sweet. Au cours des trois dernières semaines du mois, l'offre et la demande ont continué de baisser. La présence de volumes de plus en plus importants de fruits de saison disponibles à moindre coût gênait considérablement la mise en marché des ananas. Les marchés du réexport, qui jusque-là avaient permis de maintenir un certain dynamisme de la filière, n'étaient plus demandeurs, car surchargés en fruits de saison. On a alors assisté à une baisse des cours, surtout pour le Sweet qui pendant une semaine se négociait sur les mêmes bases de prix que celles du Cayenne. A la fin du mois, le marché était très tendu et le Sweet, pour lequel demande et cours étaient bas, entraînait avec lui dans cette tendance baissière les cours du Cayenne. Le marché de ce fruit devenait particulièrement difficile pour les calibres extrêmes (A6 et C12).

Dans l'ensemble, la situation a été plutôt bonne sur le marché de l'ananas

avion tout au long du mois. Les fortes pluies qui se sont abattues sur les pays producteurs ont considérablement affecté le volume des exportations vers les marchés européens. Tout au long du mois, à l'exception de la dernière semaine, l'offre a été limitée et la demande très soutenue. Les opérateurs espéraient voir les cours s'envoler, mais cela n'a pas été le cas. En revanche, les ventes se faisaient à des cours plus fermes malgré la qualité des lots qui était loin d'être irréprochable.

Le marché de l'ananas Victoria n'a guère été meilleur. La demande a été faible pendant tout le mois et la qualité laissait beaucoup à désirer, avec des fruits d'aspect terne et grisâtre. La Réunion, qui jusque-là servait de référence en matière de qualité, avait du mal à présenter des lots uniformes. Ceci a considérablement affecté la demande pour le fruit et plus particulièrement pour l'origine.

Ananas — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.70	1.90
Victoria	2.80	3.80
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.50	8.00
Sweet	5.00	8.50

MAI 2006

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines						
Semaines 2006		18	19	20	21	22
Par avion (kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.75-1.80	1.85	1.85-1.90	1.85	1.80-1.85
	Cameroun	1.70-1.80	1.70-1.80	1.80-1.90	1.75-1.85	1.75-1.85
	Côte d'Ivoire	1.75-1.80	1.75-1.85	1.85	1.75-1.80	1.80-1.85
	Ghana	1.70-1.80	1.85	1.80-1.85	1.75-1.85	1.70-1.80
Victoria	Côte d'Ivoire	2.80	3.50	2.80-3.00	2.80-3.00	2.80-3.00
	Ghana	2.80-3.00	3.50	2.80-3.00	2.80-3.00	2.80-3.00
	Réunion	3.50-3.80	3.50-3.80	3.50-3.80	3.50-3.80	3.50-3.80
	Maurice	3.30-3.40	3.40-3.50	-	-	-
Par bateau (colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00	5.50-8.00	5.50-7.50
	Ghana	7.00-7.50	7.00-7.50	7.00-7.50	-	-
Sweet	Côte d'Ivoire	7.50-8.50	7.50-8.50	7.50-8.50	7.50-8.00	5.50-8.00
	Cameroun	7.50-8.50	7.50-8.50	7.50-8.50	7.50-8.00	5.50-8.00
	Ghana	7.50-8.50	7.50-8.50	7.50-8.50	7.50-8.00	5.00-7.00
	Costa Rica	6.50-8.00	6.50-8.00	7.50-8.50	7.50-8.00	6.50-7.50

Fret maritime



Les performances du marché spot pendant le deuxième trimestre de l'année ont signé le renouveau du secteur des reefers ces trois dernières années. Bien que les valeurs du Time Charter Equivalent (TCE) aient grimpé chaque année depuis 2001, à l'exception du premier trimestre 2006, la plus grande différence en revenu annuel moyen a été marquée par le deuxième pic du mois de mai. Que s'est-il donc passé cette année? Pour quelles raisons le marché spot du mois de mai a-t-il rapporté tellement moins qu'en 2003-2005? Quelles en sont éventuellement les implications?

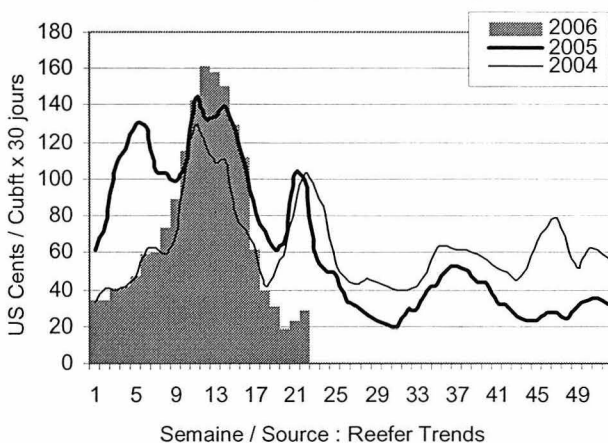
Avant que tout le monde pointe du doigt le gasoil à US\$ 330 la tonne pour 380 cSt, il faut se rappeler que le gasoil à un prix élevé a également été une caractéristique du pic du premier trimestre. Mais la rapidité de la baisse qui a suivi a laissé armateurs et opérateurs face à des valeurs pour le mois de mai inconnues depuis 2001 et 2002 où, soit dit en passant, le marché ne s'est remis qu'à la mi-janvier de l'année suivante dans les deux cas. Bien que la reprise du deuxième trimestre 2003 ait été facilitée par le désarmement d'une quarantaine de navires, toute la flotte a navigué pendant les pics de mai 2004 et 2005. Y-a-t-il vraiment eu beaucoup moins de marchandises transportées par reefer cette année? Et si non, quelles quantités de fruits se sont réellement engouffrées dans les containers réfrigérés? Bien qu'il

soit certainement vrai que moins de fruits de saison, de volailles et de viande bovine aient été transportés et que les containers réfrigérés se soient octroyés une plus grande part du commerce, il n'y pas eu une très grande différence dans les volumes de base de banane. Il est vrai que le prix du gasoil a amputé jusqu'à 20-25 cents le cbft de la moyenne du mois de mai par rapport à l'année dernière, on peut dire cependant que le fait que la liste de navires disponibles soit restée facilement à deux chiffres pendant tout le mois est plus inquiétant. L'absence de cargaisons russes spot est l'autre facteur néfaste pour le marché spot en général. Les affrètements spot russes ont été fortement réduits, les transports vers St Petersburg ou Novorossiysk étant désormais assurés par des navires russes ou par des opérateurs

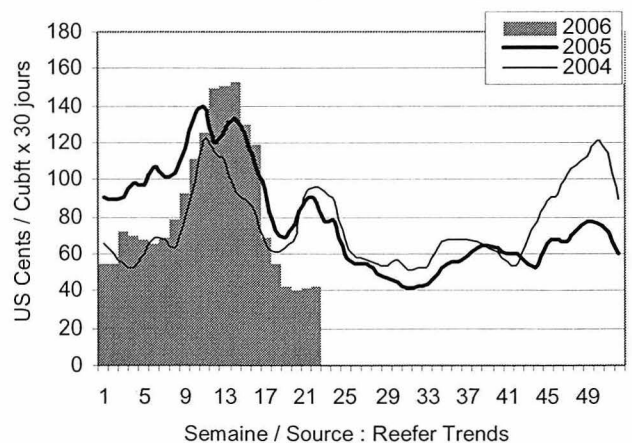
indépendants de la mer Baltique. Il est également à noter que la majorité des navires assurant le commerce dans la Baltique auraient été en revanche de bons candidats au désarmement. Le marché se remettra-t-il? Des évaluations suggèrent qu'une vingtaine d'unités pourraient être désarmées, les armateurs ne voulant pas prendre de risque avec des prix du gasoil si élevés. Entre la production d'agrumes touchée par le mauvais temps en Afrique du Sud, des marchés suralimentés qui retardent les expéditions de citrons d'Argentine, les prix de conteneurs agressivement bas, prévisions de cyclones aussi forts que ceux de l'an dernier, il semble sage de s'attendre au pire. Reste à savoir si cela suffira à faire pencher la balance du marché en faveur des armateurs.

Marchés spots — Moyennes mensuelles			
MAI 2006	US\$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
	Mai 2006	28	45
	Mai 2005	76	77
	Mai 2004	79	78

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefer trends.com
 Tel : +44 (0) 1494 875550
 Email : info@reefer trends.com

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer